

---

*Wauchier de Denain polygraphe du xiii<sup>e</sup> siècle, S.  
Douchet (éd.)*

Maria Colombo Timelli

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6753>

DOI : [10.4000/studifrancesi.6753](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6753)

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 126-127

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Maria Colombo Timelli, « *Wauchier de Denain polygraphe du xiii<sup>e</sup> siècle, S. Douchet (éd.)* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6753> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6753>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Wauchier de Denain polygraphe du xiii<sup>e</sup> siècle, S. Douchet (éd.)

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

*Wauchier de Denain polygraphe du XIII<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de sébastien DOUCHET, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, 2015, «Senefiance» 61, 162 pp.

- 1 Comme le souligne sébastien DOUCHET dans l'*Introduction* (pp. 5-11), l'œuvre diversifiée de Wauchier de Denain, qui en fait un véritable «polygraphe», n'avait pas encore fait l'objet d'une réflexion d'ensemble; certes, les textes qui lui sont attribués appartiennent à des genres aussi différents que l'historiographie, l'hagiographie et le roman arthurien, mais une certaine unité littéraire se laisse percevoir, au-delà de cette variété même, dans «la contamination des styles, des propos, des genres et des registres» (p. 6); une certaine unité est déterminée aussi par la visée morale et par le public laïc et aristocratique auquel cet auteur de la fin du XIII<sup>e</sup>-début du XIV<sup>e</sup> siècle, et sur lequel les informations n'abondent certes pas, s'adressait indubitablement. Cette œuvre polygraphique impose par conséquent une approche transversale, que reflète le plan de ce beau volume.
- 2 La première partie, qui a pour titre «Interférences», comprend trois contributions.
- 3 Françoise LAURENT s'interroge sur la relation entre les *Estoires Rogier* et les *Vies des sainz peres*: à ses yeux, les *Estoires* constituent une histoire ecclésiastique dont le recueil hagiographique serait la *porsivance*, comme le signale l'incipit du manuscrit le plus ancien. Les deux œuvres formeraient donc un projet unique, concerté, malgré l'incertitude qui demeure quant à l'ordre de composition (*W. de D. De l'historiographie à l'hagiographie, l'histoire d'une «continuation»*, pp. 15-28).
- 4 Premier récit du recueil consacré aux *Seinz Confessor*, la vie de saint Martin de Tours de Wauchier est basée pour l'essentiel sur la *Vita Martini* de Sulpice Sévère. L'analyse de la traduction par John Jay THOMPSON met en relief des ajustements qui transforment le

parangon de la constance, protagoniste du récit latin, en un saint chevalier exemple de charité et de générosité: une telle évolution est le reflet du modèle littéraire du chevalier errant (*Réécrire saint Martin de Tours dans la tradition arthurienne*, pp. 29-42).

- 5 Jean-René VALETTE vérifie l'expression et le sens du merveilleux dans les trois volets de l'œuvre de Wauchier. Dans l'hagiographie, le paradigme sémantique comprend *miracle*, d'origine divine, et *merveille*, étonnement et admiration tout humains; dans la *Deuxième Continuation*, seule la *merveille* reste, un merveilleux uniquement anthropocentrique se situant dans un univers humain et courtois; dans *l'Histoire ancienne jusqu'à César*, enfin, *merveille* et *merveilleux* «appartiennent au désordre» du monde (p. 56) (*W. de D. et la polygraphie du merveilleux*, pp. 43-58).
- 6 La seconde partie, «L'hagiographie, l'historien et le romancier», met plutôt l'accent sur l'une ou l'autre des productions de Wauchier.
- 7 La compilation de vies des pères du désert contenue dans le manuscrit fr. 473 de la Bibliothèque Municipale de Carpentras permet à Michelle SZKILNIK d'analyser le travail de Wauchier: compilateur qui pratique parfois le dépeçage / collage dans le détail de quelques textes, traducteur qui s'accorde une certaine liberté pour insister sur les idées qui lui sont chères (notamment, le but édifiant de son recueil), mais aussi auteur, qui demeure le maître du discours et poursuit la cohérence idéologique et formelle de sa collection (*W. compilateur, traducteur, et auteur?*, pp. 61-73).
- 8 Catherine CROIZY-NAQUET relit *l'Histoire ancienne jusqu'à César* en soulignant la variété des sources utilisées, la nouveauté que représente l'emploi de la prose française pour une histoire universelle, les éléments structuraux du texte (chronologie linéaire et chrétienne, mais aussi géographie, encyclopédie, morale) et le rôle revendiqué par l'historien, qui ne se prive pas d'avoir recours à des réminiscences romanesques, tant pour le contenu que pour le style: c'est ainsi une véritable «culture polyphonique» (p. 92) qui émerge de l'écriture de Wauchier (*W. de D. ou l'expérience de l'histoire dans l'"Histoire ancienne jusqu'à César"*, pp. 75-92).
- 9 En intégrant l'histoire d'Alexandre le Grand dans son histoire universelle, Wauchier compile des sources variées et parfois contradictoires. Catherine GAULLIER-BOUGASSAS souligne l'apport de chacune et compare l'écriture de Wauchier à celle de l'adaptateur anonyme de *l'Historia de Preliis*: le premier conserve l'altérité foncière d'Alexandre, ne pratique pas l'anachronisme et fait du héros macédonien le support d'un enseignement moral tout en s'efforçant de poursuivre de près la vérité historique (*Écrire en prose sur Alexandre le Grand au XIII<sup>e</sup> siècle. Le choix de l'historiographe W. de D.*, pp. 93-111).
- 10 L'antériorité du *Lancelot* en prose par rapport à la *Deuxième Continuation* n'a pas pu être prouvée: cette hypothèse permet cependant à Annie COMBES de montrer l'influence que le roman arthurien en prose peut avoir exercée sur cette œuvre de Wauchier. Elle décèle en particulier la présence de quelques personnages et épisodes adventices, la reprise de certains procédés narratifs, l'entrelacement en particulier, et même des procédés linguistiques qui font éclater la forme-vers (enjambements, brisure du couplet) en la rapprochant de la prose. Tout cela ferait de Wauchier un «remanieur et adaptateur de matériaux littéraires» (p. 133), peut-être aussi un «écrivain du mixte» (*ibidem*) hésitant entre deux écritures (*Entre prose et vers: affleurements et interférences. La "Deuxième Continuation" du "Conte du Graal"*, pp. 113-133).
- 11 Dans un article en deux volets, Massimiliano GAGGERO utilise d'abord des arguments codicologiques et textuels (fondés en particulier sur le ms L) pour étayer l'hypothèse de

Corin Corley selon laquelle le début de la *Deuxième Continuation* devrait se situer après le v. 10268 du manuscrit A, à savoir au milieu de l'épisode V-5 de la *Première Continuation* selon le schéma de Roach. La collation des versions LTUV et EPS de deux passages significatifs lui permet ensuite d'avancer des hypothèses sur l'ensemble des *Continuations* et en particulier sur le rapport entre celle de Wauchier et celle de Manessier (*La place de la "Deuxième Continuation" dans le cycle en vers du "Conte du Graal" et dans l'œuvre de W. de D.*, pp. 135-153).

- 12 Bien qu'elle ne prétende pas à l'exhaustivité, la *Bibliographie* réunie aux pp. 155-162 rendra d'utiles services pour des recherches ultérieures: elle comprend en particulier les éditions disponibles des œuvres attribuées à Wauchier, des études d'ensemble et des travaux particulièrement centrés sur ses textes historiques, hagiographiques et romanesques.